

DÉCEMBRE 2014 | [www.motorex.com](http://www.motorex.com)



# **RACING REPORT**

MOTOCROSS ▶ 4

**UN TITRE DE PLUS POUR TONY  
CAIROLI**

MOTO GP ▶ 16

**FONCER POUR RATTRAPER  
LE TEMPS PERDU**

BIKE ▶ 26

**BELLE SAISON OFF-ROAD**

Photo © S. Tagliani



## MOTOREX RACING LAB

Le MOTOREX Racing Lab est en charge des recherches et du développement de tous les fluides dont les teams de compétition soutenus par MOTOREX ont besoin. Le MOTOREX Racing Lab s'est dès lors établi ces dernières années comme un élément incontournable en matière de développements spécifiques pour de nombreux équipes désireuses de se battre pour décrocher la victoire.

Ces formulations spéciales de la gamme Racing Line, mises en valeur dans un emballage attractif et haut de gamme, combinées à notre passion pour la compétition, offrent une toute nouvelle dimension dans le monde des produits «High-Performance» destinés à la compétition.



## **CHERS AMATEURS DE SPORTS MÉCANIQUES**

La saison de courses 2014 touche à sa fin. Une fois de plus, ce fut une «année de sports mécaniques typiquement MOTOREX». On peut même dire que 2014 fut bien meilleure que prévu. Et même si les championnats ne sont pas encore tous entièrement terminés, il est clair que, pour MOTOREX, le cru 2014 fut l'un des plus réussis de l'histoire. Avec nos partenaires, nous aurons contribué activement à dix titres de champion du monde, à quelques titres de vice-champion et à divers autres nationaux. Et parmi ces succès, certains sont pour le moins inhabituels. Comme celui de la championne du monde de triathlon féminin Gwen Joergensen-Lemieux que nous avons supportée. Grâce à l'aide de nos importateurs respectifs, elle a pu utiliser des produits MOTOREX Bike Line pour l'entretien de ses vélos sur tous les continents.

Avec KTM, nous avons remporté les deux titres de championnat du monde de motocross les plus convoités ainsi que le titre de vice-champion MX2. Tony Cairoli a décroché son huitième titre de champion du monde et Jordi Tixier, qui signe une saison régulière, épargnée par les blessures, a pu s'imposer contre Jeffrey Herlings. Aux États-Unis, Ken Roczen et Ryan Dungey ont fêté de belles victoires en Supercross et en motocross. Roczen est entré dans la cour des très grands avec son titre en AMA Motocross. Une superbe réussite pour le jeune Allemand!

L'enduro est l'une des compétences clés de MOTOREX. En association avec KTM, nous avons gagné deux titres de champion du monde, avec le sacre de Christophe Nambotin et du jeune Australien Matthew Phillips. Par ailleurs, KTM a remporté les titres de constructeur à la fois dans cette catégorie et dans celle du motocross. L'enduro a réservé lui aussi son lot de surprises. Le team Boano Costa Ligurie, soutenu par notre importateur italien, a remporté les titres de champion du monde Junior et Youth, tandis que Danny McCanney et Davide Soreca empochaient les titres de pilote avec leurs motos de marque Beta et Yamaha. Quant aux teams privés qui ont porté les couleurs MOTOREX, ils n'ont pas eu à rougir face aux équipes d'usine.

Sur circuit aussi, nos équipes ont tout donné. Tom Lüthi a su persévérer et a fini en fanfare lors des dernières courses par deux victoires. Les teams de Moto3, à la tête desquels le team Red Bull KTM Ajo Moto3 avec le futur rookie de MotoGP Jack Miller, se sont bien battus pendant la saison, il décroche le titre de vice-champion du monde. Au niveau championnat du monde la catégorie Superbike a apporté les premières réussites. De bons résultats dans le championnat américain, le BSB britannique et l'IDM allemand avec Yoshimura Suzuki, GB Moto Kawasaki et HRP Holzhauser Honda complètent le brillant tableau de MOTOREX.

Dans quelle direction allons-nous évoluer? 2015 sera-t-elle à nouveau une «année de sports mécaniques typiquement MOTOREX»? Certains changements importants sont au programme: Ken Roczen quitte KTM, Tom Lüthi change d'équipe, de nouveaux pilotes intègrent Red Bull Ajo KTM. En outre, 2015 verra s'affronter Tony Cairoli et Ryan Villopoto dans le championnat du monde de motocross, en classe MXGP. Les deux meilleurs pilotes au monde vont se battre l'un sur KTM, l'autre sur Kawasaki, tout en restant fidèles à l'huile MOTOREX! La nouvelle saison promet donc d'être passionnante, pour notre plus grand plaisir.

Cordialement,

Ronald Kappel





MXGP

## ***ET UN TITRE DE PLUS POUR TONY CAIROLI, LE HUITIÈME!***

Le premier vainqueur du championnat du monde de motocross MXGP s'appelle Antonio Cairoli. C'est déjà la sixième fois consécutive que cet Italien de 29 ans est couronné champion du monde de la catégorie reine du motocross. Même si la catégorie MX1 a changé de nom et s'appelle désormais MXGP, son maître lui ne change pas: le pilote d'usine du Red Bull KTM Racing Team continue de dominer la scène magistralement. D'une régularité incroyable, il part grand favori à chaque week-end de Grand Prix, quel que soit le parcours ou presque, enchaînant les victoires jusqu'au titre de champion du monde, d'une année sur l'autre. Sur neuf des dix-sept Grand Prix disputés au cours de la saison 2014, le pilote de Red Bull KTM s'est emparé haut la main de la victoire du jour, remportant même à six reprises les deux courses. Au total, le sympathique Italien s'est adjugé quinze manches et s'est classé treize autres fois parmi les trois premiers. Fort de ce bilan impressionnant, il a pu fêter avec un peu d'avance son huitième titre de champion du monde

lors du Grand Prix de Goias au Brésil. Ce surdoué totalise septante-deux victoires de Grand Prix. La liste va encore s'allonger...

En dehors des pistes, Antonio Cairoli est le plus grand ambassadeur du motocross. En Italie, le Sicilien a même remporté le titre de sportif de l'année décerné par le public au cours d'une élection organisée par la chaîne télévisée Sky. Il s'est ainsi imposé face à des concurrents tels que Valentino Rossi, les footballeurs Andrea Pirlo, Mario Balotelli et Francesco Totti, le basketteur de NBA Luigi Datome, la nageuse Federica Pellegrini et le vainqueur du Giro d'Italia Vincenzo Nibali.

Un film exclusif, intitulé «Tony Cairoli the Movie», a été consacré à la carrière de l'octuple champion du monde. Il est sorti dans neuf pays d'Europe et dure 70 minutes au total.



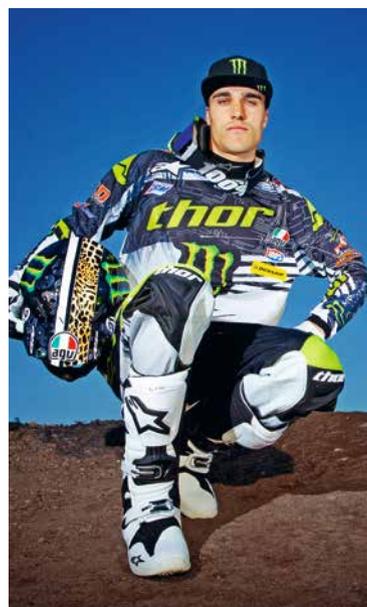
# KAWASAKI ON FIRE

MXGP

## ***GAUTIER PAULIN MÈNE LE TEAM FRANCE À LA VICTOIRE DU MOTOCROSS DES NATIONS***

Considéré comme le plus sérieux challenger du multi-champion Antonio Cairoli, le Français Gautier Paulin a démarré la saison MXGP 2014 sur les chapeaux de roue en s'offrant la victoire en nocturne au Qatar. Mais la chance allait tourner pour le jeune homme de 24 ans. Après avoir disputé plusieurs autres manches en Italie, en Bulgarie et aux Pays-Bas, Paulin, victime d'une grave chute, ne peut participer à sept Grand Prix. Contraint au repos, il travaille assidûment pour revenir au plus haut niveau. Ses efforts sont récompensés puisqu'il remporte sa deuxième victoire de l'année en Grand Prix au Mexique en fin de saison.

Boosté par cette performance, Paulin participe au Motocross des Nations à Kegums, en Lettonie. Team Leader avec sa KX 450 F, le pilote d'usine Kawasaki tire les marrons du feu pour le Team France. Vainqueur de deux manches éclatantes, il offre une véritable démonstration de son talent et prépare le terrain pour la victoire de l'équipe tricolore.



MXGP

## ***STEVEN FROSSARD, UNE BELLE SAISON EN MXGP ET UN TRIOMPHE AU MOTOCROSS DES NATIONS***

Compatriote et coéquipier de Paulin au sein du Kawasaki Factory Team KRT, Steven Frossard cartonne en MXGP et finit cinquième au classement mondial. Âgé de 27 ans, il monte également sur la deuxième marche du podium du Grand Prix de Finlande. Au total, il aura décroché huit podiums. Frossard termine la saison en beauté avec le team national français au MX des Nations en Lettonie. Ses performances et sa victoire en catégorie Open ont aussi contribué de façon décisive au triomphe des Français.



© Photos: Sarah Gutierrez

# DU SUSPENSE

## JUSQU'AU DERNIER MOMENT



VS.



MX2

### **JORDI TIXIER REMPORTE LE TITRE DE CHAMPION DU MONDE MX2 À L'ISSUE D'UNE FINALE D'ANTHOLOGIE**

Le championnat du monde de motocross MX2 qui s'est déroulé à Leon, au Mexique, a clos la saison en offrant son lot de suspense et d'émotions. Avec pour protagonistes Jeffrey Herlings, des Pays-Bas, double champion du monde et tenant du titre, et Jordi Tixier, son challenger et coéquipier français.

Jeffrey Herlings domine la saison MX2 en remportant la victoire de toutes les courses dont il prend le départ. Mais blessé, il doit renoncer au troisième Grand Prix de l'année au Brésil. Toutefois, il reprend vite la tête du classement mondial, tant et si bien qu'il dispose d'une avance impressionnante de cent quarante-cinq points. Ce qui devait suffire pour lui assurer son troisième titre de champion du monde à Loket, en République tchèque.

Mais l'avenir en avait décidé autrement et au cours d'une manifestation caritative, le jeune homme de 20 ans se fracture le fémur, ce qui semble mettre un terme à tous ses rêves de titre. Le pilote d'usine Red Bull KTM se bat avec une énergie incroyable pour

remonter la pente et pouvoir affronter son coéquipier Jordi Tixier à Leon lors d'une véritable épreuve de force. Le Français, qui avait réduit son retard avec une grande combattivité au cours des trois Grands Prix précédant la finale, est son unique challenger.

Au cours d'un affrontement offrant son lot de suspense et d'émotions, Jordi Tixier, 21 ans, finit par s'imposer sur le tenant du titre avec une toute petite avance de seulement six points et par s'offrir le plus beau moment de triomphe de sa carrière, après son titre de champion du monde Junior en 2010. Le Red Bull KTM Factory Racing Team signe ainsi un nouveau doublé en championnat du monde dans la catégorie MX2.

MXGP

## SHAUN SIMPSON ET DENNIS ULLRICH SACRÉS CHAMPIONS

Shaun Simpson (Hitachi Construction KTM UK) et Dennis Ullrich (KTM Sarholz Racing Team) signent une très belle saison 2014. Au niveau national notamment, les deux pilotes de KTM se sont révélés imbattables ou presque, remportant magistralement les titres de champion. Tandis que Simpson a fini en tête du championnat britannique de motocross, Ullrich a défendu avec succès son titre aux ADAC MX Masters en Allemagne. Tous deux ont également fait des étincelles lors du championnat du monde de motocross.



Photos © R. Archer

Simpson, âgé de 26 ans et dernier vainqueur du Grand Prix de Lierop aux Pays-Bas dans la catégorie MX1 durant la saison dernière, a montré avec maestria l'étendue de ses compétences en MXGP avec trois places dans le Top 3 et le podium du jour en Belgique dans les sables de Lommel.



Dennis Ullrich, tout juste vingt et un ans et l'un des plus jeunes pilotes de la catégorie reine qu'est le MXGP, a connu son plus beau moment de la saison lors du Grand Prix de Loket, en République tchèque. Si l'un ou l'autre de ses classements au Top 10 avait déjà retenu l'attention, sa magnifique quatrième place à Loket face à l'élite mondiale l'a clairement démarqué.



Au Motocross des Nations à Kegums, en Lettonie, Simpson a fait un travail brillant aux côtés de l'équipe britannique. Dennis

Ullrich a su convaincre lui aussi. Le Sarrois d'adoption ainsi que son coéquipier de 17 ans Henry Jacobi (KTM Sarholz Racing) et Max Nagl s'y sont classés cinquièmes au général.

MOTOCROSS / SUPERMOTO SUISSE

### ET EN SUISSE!

En Suisse également, MOTOREX soutient activement le monde des sports motorisés que se soient auprès des organisateurs ou des Teams de compétitions. Partenaires officiels de KTM et Husqvarna, la saison 2014 de motocross a été couronnée de succès, avec pas moins de 4 titres nationaux. Si dans la catégorie Inter MX2 c'est le pilote expérimenté romand Killian Auberson qui remporte à 22 ans son 3ème titre de champion Suisse, KTM Suisse porte toutefois un intérêt particulier pour la recherche de nouveau talent. Avec 3 titres supplémentaires le travail accompli par Philippe Dupasquier et son équipe est grandement récompensé. Dans la catégorie Kid 65cc Joel Elsener remporte le titre national. Chez les Minis 85cc, c'est Maurice Chanton qui décroche la 1ère place, et chez les Junior 2-T Cyrille Flury vient compléter ce succès. A n'en pas douter que dans les prochaines années, l'on devrait retrouver ces pilotes sur le devant de la scène dans les catégories MX Open et MX2.

En Supermotard la marque Husqvarna est bien présente. Dans la catégorie Supermotard Prestige Philippe Dupasquier décroche le titre de Vice-Champion Suisse alors que son fils Jason Dupasquier termine au premier rang de la catégorie Youngster 85.



© Photo: Shephard/Spogli



© Photos: S. Cudby



## TRIOMPHE EN PREMIÈRE SAISON

### AMA NATIONALS

### **KEN ROCZEN REMPORTE LE CHAMPIONNAT MX US**

À une vitesse fulgurante, ce pilote de 20 ans, originaire de Thuringe, pulvérise tous les records, raflant dès sa première saison le titre convoité de l'AMA National aux États-Unis. Ses performances exceptionnelles avaient déjà marqué les esprits durant la saison de Supercross. Mais loin de s'en contenter, il s'élanche dans la saison outdoor qu'il achève par une victoire bien méritée.

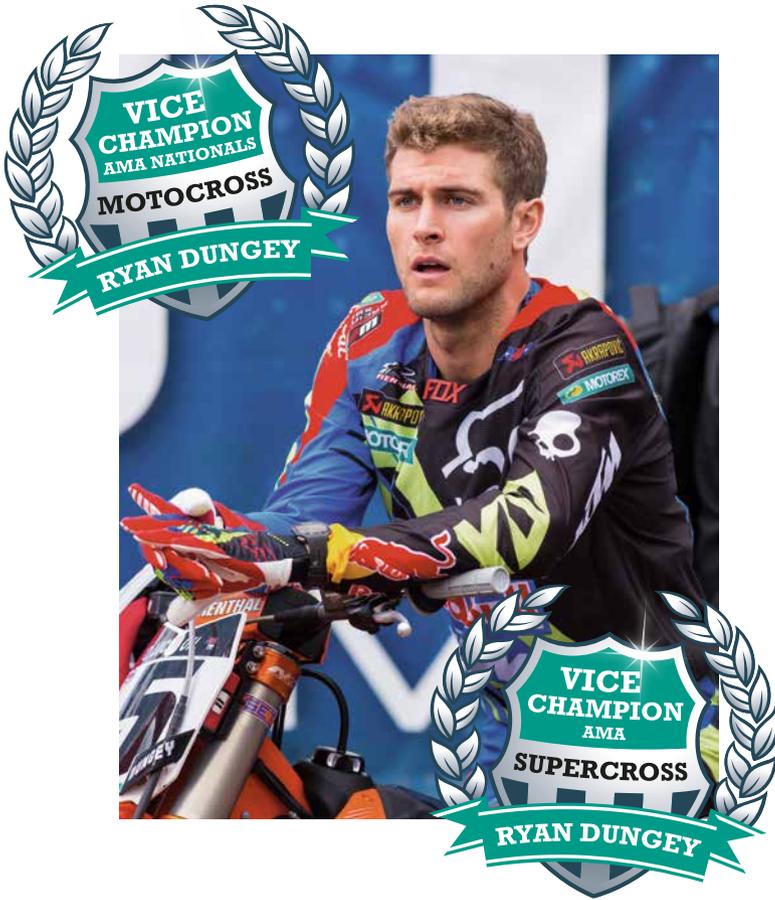
Propulsé dans la saison de Supercross par un coup d'éclat, il triomphe sur sa KTM SX-F 450 dès ses débuts à Anaheim. Une performance incroyable et la première victoire d'un rookie en ouverture de saison depuis 2009. Résistant durant toute la course aux assauts de Ryan Dungey, James Stewart, Chad Reed et Ryan Villopoto, multi-champions SX, il prouve son incroyable potentiel.

Durant la saison, il s'adjuge une autre victoire en finale à Atlanta ainsi que six autres podiums, domine le classement intermédiaire pendant plusieurs semaines et termine troisième au classement final de l'AMA Supercross. Ces résultats comptant de la même façon pour le championnat du monde de Supercross, Roczen finit en bronze.

En saison outdoor aussi, Roczen s'est rapidement révélé un sérieux prétendant au titre. Finissant deux fois deuxième et sur le podium du jour au tout début de saison à Glen Helen, il affiche ses ambitions sans faire de détails lors de la deuxième manche à Hangtown. Il domine les deux courses et repart avec la première des victoires du jour sur cinq au total. Sur l'ensemble de la saison, il remporte ainsi huit manches, gravit dix fois les marches du podium et se classe vingt et une fois parmi les trois premiers. La dernière étape de la saison en Utah fait l'objet d'une belle bagarre. Roczen garde son calme et, sans prendre trop de risques, il finit troisième et quatrième, ajoutant ainsi son plus grand exploit à son incroyable palmarès.

SUPERCROSS

**RYAN DUNGEY SE PARE D'ARGENT**



Durant la saison 2014, Ryan Dungey, champion de Supercross 2010 du Red Bull KTM Factory Team, aura porté l'argent et le bronze. Au terme d'un bel affrontement, l'Américain finit deuxième du Supercross derrière le grand vainqueur Ryan Villopoto. Âgé de 24 ans et originaire de Tallahassee en Floride, le pilote qui a remporté l'épreuve d'Indianapolis est monté dix fois sur le podium au total.

Lors des AMA Nationals, ses prétentions au titre, intactes jusqu'à la dernière manche en Utah, se sont envolées au profit de son coéquipier allemand, Ken Roczen. Il s'est donc contenté de l'argent. Dungey a signé une saison très équilibrée, avec quatre victoires du jour, six manches remportées et vingt et un classements au Top 3, comme Roczen. Au final, après être monté sur le podium du jour lors de onze manifestations sur douze, il ne lui manquait que quatorze points pour accéder à son troisième titre en outdoor, après 2010 et 2012.

Après les AMA Nationals, Dungey a couru au MX des Nations à Kegums (Lettonie) sous les couleurs américaines. Arrivé quatrième dans la catégorie MXGP, il a contribué au bronze décroché par l'équipe US au classement général.



ENDURO 1

## CHRISTOPHE NAMBOTIN FAIT LA LOI

Difficile de croire que 2014 fut l'une des saisons les plus rudes du Championnat du monde d'enduro pour Christophe Nambotin! Passé en Enduro 1, Nambotin a renoncé à l'Enduro 3 et à sa KTM 300 EXC deux-temps pour démarrer sa première saison de compétition dans cette catégorie. Le Français a immédiatement prouvé être à la hauteur du défi sur sa KTM 250 EXC-f et fait taire les critiques en remportant les cinq premières journées de la compétition. Quelques erreurs surprenantes de sa part en Grèce, en Finlande et en Suède, qui l'ont rétrogradé deuxième, avaient donné de faux espoirs à ses plus proches rivaux. Mais à l'avant-dernière manche, au Grand Prix d'Italie, le pilote KTM retrouve la gagne et finit par décrocher le titre de champion du monde lors des dernières manches de la saison.



ENDURO 3

## BATAILLE DES BRAVES ENTRE PHILLIPS ET CERVANTES



Tandis que pour Nambotin les choses se déroulaient plutôt bien en E1, la bataille pour la victoire dans la catégorie Enduro 3 a fait rage entre les coéquipiers KTM Ivan Cervantes et Matt Phillips. Si Cervantes visait un cinquième titre, Phillips, champion du monde junior en 2013, avait envie de faire ses preuves parmi les seniors. Lors de la première et deuxième manche, Cervantes a assuré le spectacle en se montrant plus malin et a remporté la victoire durant les cinq premières journées de la compétition.

Mais le deuxième jour, en Grèce, le vent a tourné en faveur de Phillips avec la première victoire du jeune Australien et une fracture de la cheville pour l'Espagnol. Manquant de temps pour récupérer, Cervantes a souffert en Finlande et en Suède, tandis que Phillips essayait sa suprématie. Au départ de l'avant-dernière manche en Italie, Phillips menait la danse, apparemment en route pour le titre. Mais une vilaine fracture du pied l'a contraint à l'abandon le deuxième jour, relançant le suspense avant la dernière épreuve de force en France. Dans ce duel au sommet, c'est Phillips qui a eu le dessus et qui s'est assuré le titre de champion du monde d'Enduro 3 2014.



ENDURO YOUTH / ENDURO JUNIOR

## **DANIEL MCCANNEY ET DAVIDE SORECA GAGNENT POUR BOANO RACING**

Un changement de dernière minute au sein du Team Costa Ligure Beta Boano Racing s'est révélé plus que bénéfique pour Daniel McCanney en Enduro Junior. Faisant de suite corps avec sa nouvelle machine, le pilote de Beta est immédiatement devenu une force sur laquelle il fallait compter. Vainqueur au terme des quatre premières journées de la compétition, McCanney a pris la tête du classement pour ne plus la quitter. Poursuivant sur sa lancée sans jamais rater une place sur le podium, McCanney a remporté le titre de champion du monde d'Enduro Junior avec l'art et la manière.



L'année 2014 a résolument porté chance à Boano Racing en EWC avec la victoire de Davide Soreca, leur plus jeune pilote, dans la catégorie 125 Youth Cup. Dans cette compétition âprement disputée, Soreca qui a gardé son sang-froid au cours de la dernière manche de la compétition en France a été sacré champion du monde.



CHAMPIONNAT SUISSE D'ENDURO

## **UN DUEL QUI N'EN FINIT PAS**

Dans la catégorie Enduro Inter Open, la saison fut passionnante jusqu'au bout pour savoir qui de Christophe Robert (Husqvarna) ou de Cédric Evard (Suzuki) allait remporté le titre national. Au final, c'est le pilote le plus expérimenté Christophe Robert qui décroche le titre, alors que pour sa première saison en catégorie Internationale Cédric Evard a fait comprendre à ces concurrents qu'il fallait désormais compter sur lui pour le titre.



© Photo: C. Banni



© Photo: M. Maragni



© Photo: Future7Media

RALLYE

**MARC COMA RENOUE AVEC LE TOP DU CLASSEMENT EN RALLYE**



Très en forme en 2014, Marc Coma, le pilote de KTM, a démontré sa maîtrise du rallye en remportant à la fois le Dakar et le championnat du monde des rallyes tout-terrain de la FIM. N'ayant pu prendre le départ du Dakar 2013 à cause d'une blessure à l'épaule, Coma était fermement décidé à remporter l'édition 2014 de cette course, réputée la plus éprouvante des sports mécaniques. Au terme de deux semaines de compétition menées de main de maître, il est entré dans l'histoire comme quadruple champion de l'épreuve.

Une fois le Dakar en poche, Coma a souhaité récupérer son titre de champion du monde des rallyes tout-terrain, perdu en 2013. Au gré des épreuves qui l'ont emmené aux Émirats arabes unis, au Qatar, en Italie, au Brésil et pour finir au Maroc, le pilote de KTM s'est illustré par sa

régularité, finissant toujours premier ou deuxième au classement. Et même s'il n'avait pas besoin de gagner la dernière manche au Maroc, Coma, en franchissant la ligne d'arrivée, a remporté à la fois la course et le titre de nouveau champion du monde.

Rejoignant Coma sur le podium du rallye Dakar, Jordi Viladoms de KTM a signé une belle deuxième place aux côtés de son coéquipier. Bien qu'il ait quitté le rallye Dakar prématurément, Ruben Faria a terminé sixième des rallyes tout-terrain, juste derrière Viladoms.

## SUPER ENDURO

**TADDY BLAZUSIAK INTOUCHABLE EN INDOOR**

Une fois de plus, il était inutile d'espérer arrêter Taddy Blazusiak, le pilote de KTM, en lice pour un incroyable cinquième titre consécutif de champion du monde FIM de SuperEnduro début 2014. Et une fois de plus, l'homme à battre en indoor, de quelque côté de l'Atlantique qu'il se trouve, a dominé le circuit en 2014. Ayant démarré avec un score parfait lors de la première manche en Grande-Bretagne, il n'a pas réussi à conforter son avance chez lui en Pologne lors de la deuxième manche.

La compétition s'est ensuite déplacée au Brésil et au Mexique pour les manches trois et quatre. Au Brésil, Blazusiak est remonté sur la plus haute marche du podium pour le plus grand bonheur de ses fans. De retour en Europe pour l'avant-dernière manche, le pilote de KTM a donné un cours magistral de pilotage en Espagne, remportant la totalité des trois épreuves clés. Avec une avance de points confortable avant la finale en France, Blazusiak a facilement signé un doublé, le propulsant quintuple champion du monde.

Rejoignant Blazusiak sur le podium du championnat en troisième place, Jonny Walker (KTM) a clos une série indoor intense, après s'être offert une victoire lors de la dernière manche en France.

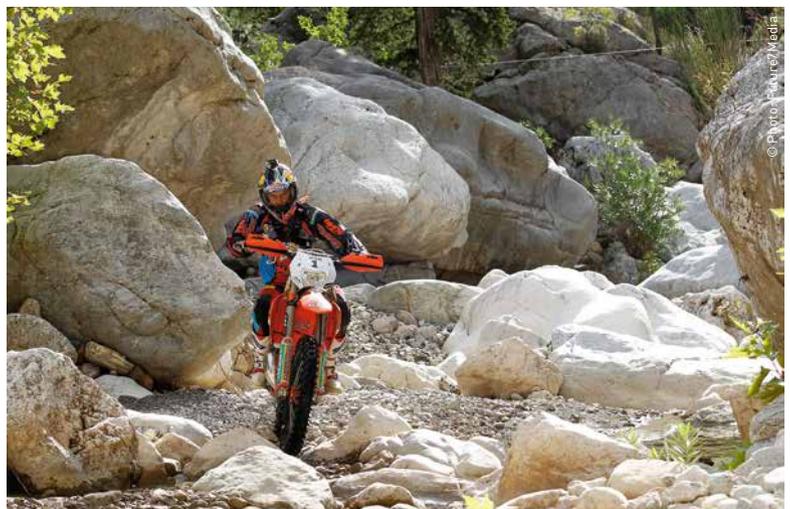


## ENDURO EXTREME

**JONNY WALKER S'IMPOSE DANS L'ENDURO EXTRÊME**

2014 fut une année faste pour Jonny Walker et KTM. Trouvant indiscutablement ses marques dans le Hard Enduro, le jeune Britannique a battu Graham Jarvis dans les deux courses les plus importantes de l'année, l'Erzberg et les Romaniacs. Resté au pied du podium de ces deux courses en 2013, Walker s'est plus que rattrapé cette année. Déterminé à finir premier de l'Erzberg, Walker n'a rien lâché jusqu'à la victoire et fait sensation. En tête dès le départ, le pilote de KTM n'a fait qu'une bouchée des montées et des descentes infernales qui font la réputation de cette compétition. Franchissant la ligne d'arrivée en laissant ses rivaux loin derrière lui, Walker a décroché la deuxième victoire de sa carrière à l'Erzberg.

Prêt à en découdre en Roumanie aux Romaniacs, Walker voulait rester dans cette dynamique gagnante. Il a commencé les quatre jours de cette compétition qu'il n'avait encore jamais remportée en s'assurant une victoire dès le premier jour. En tête de la course, il a su garder son calme le restant de la semaine,



tandis que Jarvis faisait de son mieux pour le rattraper. Parti pour gagner l'épreuve de l'avant-dernier jour, Walker a fait preuve d'une maîtrise totale au cours du quatrième et dernier jour, devenant ainsi le champion des Romaniacs 2014.

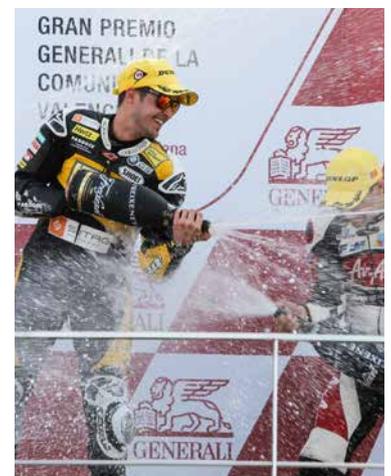


À l'issue des tests de pré-saison, le Suisse Tom Lüthi était l'un des favoris au titre de champion du monde Moto2. Tout va encore bien après sa troisième place à l'ouverture du championnat au Qatar. Mais ensuite, les choses se gâtent. Lüthi est à la peine avec sa Suter MMXIV et, sur de nombreux circuits, le châssis allemand Kalex s'avère plus performant que le châssis suisse Suter.

Lüthi n'étant pas le seul pilote Suter à rencontrer des problèmes, le constructeur de Turbenthal a fait son possible pour y remédier et Eskil Suter propose à ses équipes de tester différents matériaux. Une mesure qui porte rapidement ses fruits. Mais Lüthi ne veut

pas changer de châssis. Ce n'est qu'après avoir constaté que les autres pilotes Suter avaient gagné en vitesse qu'il s'y résout. À partir du GP de République tchèque, le champion du monde de 125 cc de 2005 retrouve sa place dans le peloton de tête. Il remporte ainsi le GP du Japon à Motegi ainsi que la finale de la saison à Valence.

Sur ces entrefaites, le Team Interwetten de Lüthi annonce sa fusion avec le Team Technomag à l'issue de la saison 2014 et la naissance d'une super équipe suisse avec Tom Lüthi et Dominique Aegerter. Avant le dernier rendez-vous de la saison, sept points seulement séparent les deux futurs coéquipiers au classement du championnat du monde. La dernière épreuve est donc une bataille de prestige avec, en jeu, le quatrième rang mondial et l'honneur de finir meilleur pilote suisse. L'avantage tourne en faveur de Lüthi.



## CHAMPIONNAT DU MONDE MOT02

**LE PRODIGIEUX MAVERICK VIÑALES DEVIENT ROOKIE DE L'ANNÉE**

À la fin de l'année dernière, nul n'aurait envié la situation de l'ex-champion du monde espagnol et patron de team Sito Pons. Bien que son équipe soit devenue championne du monde Moto2 avec Pol Espargaró et qu'Esteve «Tito» Rabat se soit classé troisième mondial, il se retrouvait sans pilote, avec Espargaró monté en MotoGP et Rabat parti chez un concurrent. Mais Sito Pons leur trouve rapidement des remplaçants. En engageant Maverick Viñales et Luis Salom, il recrute les deux pilotes les plus prometteurs de la classe Moto3.

Ce choix fut une vraie réussite. Viñales, champion du monde en catégorie Moto3, se révèle la surprise de la saison, remportant d'emblée son deuxième GP Moto2 sur le Circuit of the Americas à Austin. Même s'il lui reste beaucoup à apprendre, il ne cesse de progresser et après trois deuxième places à Barcelone, Assen et Indianapolis, sa fin de saison est un vrai feu d'artifice. L'Espagnol, âgé de 19 ans, rafle trois des cinq derniers GP, finissant troisième mondial. Son ascension fulgurante n'est pas passée inaperçue: Davide Brivio, Team Manager de Suzuki qui revient en MotoGP l'année prochaine, a recruté Viñales comme l'un de ses deux pilotes d'usine.



© Photos: Friedemann Kirm, Two World Media

## CHAMPIONNAT DU MONDE MOT03

**JACK MILLER VICE-CHAMPION DU MONDE APRÈS UN COMBAT DE TITANS**

Nouveau venu dans le team Red Bull Ajo KTM, l'Australien Jack Miller faisait figure de grand favori dès la saison dernière: lors des tests, c'est lui qui réalise les meilleurs chronomètres sur tous les circuits avec sa KTM d'usine. Et lorsque le coup d'envoi du championnat du monde est donné, Miller poursuit son envol, s'adjugeant trois des cinq premières courses. Mais les nouvelles Honda d'usine perfectionnées à grands frais cette année ne cessent d'améliorer leurs résultats, tandis que Miller ne se tire pas à son avantage des bagarres qui font rage dans cette catégorie toujours au coude à coude. En outre, Alex Márquez, son rival en championnat du monde et le frère du champion du monde MotoGP Marc Márquez, le heurte sur la piste mouillée d'Aragón et le fait chuter. Malgré une fin de saison magnifique, avec une victoire à domicile lors du GP de Phillip Island puis une autre en finale à Valence, Miller ne décroche que le titre de vice-champion du monde. L'Australien entrera toutefois dans l'histoire pour une autre raison: l'année prochaine, il

portera les couleurs de LCR-Honda et sera le premier pilote Moto3 à passer directement en MotoGP.

Quant à l'Anglais Danny Kent (20 ans), il fête son retour en Moto3, après une saison en Moto2, en signant son premier podium à Brno. Il finit huitième du championnat. Et la marque Husqvarna fête elle aussi un retour: le sien, au sein du championnat du monde moto.



### CHAMPIONNAT DU MONDE DE SUPERBIKE

#### **EUGENE LAVERTY CRÉE LA SURPRISE**

Cette année, le championnat du monde de Superbike a commencé par un coup de théâtre: face aux écuries indéboulonnables que sont Aprilia, Ducati et Kawasaki, le team de Voltcom Crescent Suzuki remporte la course d'ouverture à Phillip Island/Australie avec sa nouvelle recrue Eugene Laverty, vice-champion du monde de Superbike en 2013.

Mais Laverty est rattrapé par la dure réalité. Même s'il monte sur le podium en Malaisie, des chutes, des problèmes techniques et la supériorité de ses concurrents le rétrogradent à la dixième place au classement final. Malgré tout, Laverty a atteint son objectif personnel et courra avec une Honda en MotoGP l'année prochaine, aux côtés du team Aspar. Le deuxième nouveau pilote du team, Alex Lowes, se classe deuxième à Assen et troisième à Donington. Il finit le championnat du monde onzième.



© Photos: Roger Lahrer

### CHAMPIONNAT DU MONDE DE SUPERSPORT

#### **KEVIN COGHLAN BRILLE**



Le championnat du monde de Supersport est un championnat palpitant et très disputé. Cette année, huit pilotes de cinq pays courant pour trois marques ont fait confiance aux produits MOTOREX: Rathapark Wilairot, Jack Kennedy, Raffaele de Rosa, Nacho Calero, Kevin Coghlan, Alexej Ivanov, Roberto Tamburini et Alessandro Nocco.

Avec sa Yamaha et le soutien technique de Kubiak & Mohr (Allemagne), Kevin Coghlan a même pris la tête du championnat du monde au terme de deux courses. Il finit quatrième. Les Honda du PTR Team ont emmené les deux anciens pilotes de Grand Prix Raffaele de Rosa et Rathapark Wilairot à la neuvième et douzième place, sachant qu'en fin de saison, Wilairot concourait en parallèle en championnat du monde Moto2.

## CHAMPIONNAT DU MONDE D'ENDURANCE



S'il y avait un trophée récompensant la ténacité et l'endurance, il irait depuis des années au légendaire Team Manager suisse Hanspeter «Hämpu» Bolliger de Ruppoldsried. Depuis plus de 30 ans, il défie les écuries officielles du Championnat du monde d'endurance avec son équipe privée, certes petite, mais d'autant plus enthousiaste et rodée. Et les succès sont au rendez-vous!

Une fois de plus cette année, lui et ses pilotes Horst Saiger, Roman Stamm, Daniel Sutter et Gaston Garcia Blasco ont fait un beau pied de nez aux grands du circuit puisqu'après deux titres de vice-champion du monde en 2005 et en 2010 ainsi qu'une troisième place en 2009, ils terminent à nouveau la saison au troisième rand final. L'équipe est montée sur le podium au célèbre Bol d'Or (24h) qu'au 8 heures d'Oschersleben.



AMA SUPERBIKE

**UN ROGER HAYDEN PUISSANT, SACRÉ VICE-CHAMPION**

En début d'année, Roger Hayden, frère cadet de Nicky Hayden, ex-champion du monde en MotoGP, rejoint le Team Yoshimura Suzuki Factory Racing. Rapidement, ce pilote international expérimenté de 31 ans originaire d'Owensboro/Kentucky devient le fer de lance de l'équipe dans la compétition pour le titre du Superbike US. Finissant sur le podium de huit courses sur onze, il n'a fait que monter en puissance en seconde moitié de saison. Sa victoire lors de la finale du championnat au New Jersey Motorsport Park est la preuve, si besoin est, qu'il va vraiment falloir compter sur lui à l'avenir.



Martin Cardenas, le Colombien, gravit lui aussi à quatre reprises les marches du podium et remporte la course de Fontana qui ne comptait pas pour le championnat. Il doit toutefois enterrer ses espoirs de titre après ses chutes à Barber, Mid-Ohio et New Jersey. Il finit la saison sixième du championnat. Chris Clark, 23 ans et junior de l'équipe, a montré d'autant plus de constance. Pour la première fois, il monte sur le podium Superbike dans le Barber Motorsports Park et termine le championnat en quatrième place.



Tandis qu'elle participait à son dernier championnat, la KTM RC8, pour son «chant du cygne», a emmené l'ancien spécialiste de Supermoto Chris Fillmore à la huitième place du classement général. Le podium de Mid-Ohio a échappé de peu au team KTM/HMC Superbike Racing.



© Photos: Brian J. Nelson

IDM SUPERBIKE

**DANNY DE BOER S'ENGOUFFRE DANS LA BRÈCHE**



Après le titre de vice-champion 2013 de Michael Ranseder et la victoire dans quatre championnats les années passées, l'équipe de HRP Holzauer nourrissait des espoirs de titre justifiés.

Mais les résultats de l'Autrichien de 28 ans sont restés bien en deçà des attentes. La méforme persistante de Ranseder et ses cinq chutes en huit courses ont incité Jens Holzauer, le chef d'équipe, à regarder plutôt vers l'avant et a investi dans l'avenir. Il a ainsi remplacé Ranseder par Jan Halbrich, un jeune Tchèque de 21 ans.

En revanche, le Néerlandais Danny De Boer (24 ans), engagé en début de saison, s'est révélé un pilote stable du Top 10. Il finit le championnat sixième: une bien bonne surprise!

## CHAMPIONNAT ESPAGNOL INTERNATIONAL

**JESKO RAFFIN DOMINATEUR**

Au FIM CEV, le championnat espagnol international qui se dispute à présent dans trois pays et est considéré comme avant-cour du championnat du monde moto, Jesko Raffin, jeune Suisse de 18 ans, a fait sensation. Concourant en catégorie Moto2, il remporte quasiment toutes les courses sur sa Kalex et le titre, avec une nette avance. Engagé au sein de l'équipe Junior de l'ex-champion du monde espagnol Sito Pons, le jeune Helvète a nettement fait de l'ombre au fils de ce dernier, Edgar, même si celui-ci aussi signe de belles performances. Après la chute de Raffin, il finit premier de la course de début de saison, puis monte encore deux fois sur le podium. La grande forme de Raffin et l'énorme travail de son manager, Marco Rodrigo, ont porté leurs fruits tant et si bien que, l'année prochaine, le jeune prodige zurichois intégrera le team de SAG avec une Kalex en championnat du monde Moto2.

## BRITISH SUPERBIKE

**ENTRÉE SPECTACULAIRE DE CHRIS WALKER ET DE JAMES ELLISON**

Cette année, l'équipe de GBmoto a fait face à un défi de taille, propulsée équipe officielle de Kawasaki au sein du British Superbike Championship, un championnat âprement disputé. Avec Chris Walker, 42 ans, très apprécié du public, et James Ellison, 34 ans, ancien champion du monde d'endurance, tous deux de vieux routiers, l'équipe a assuré le spectacle avec les Ninjas ZX-10 Kawasaki vertes.

Pour préserver le suspense jusqu'à la fin du championnat, le BSB a mis en place un système de points particulier qui prévoit entre autres que les 19 premières courses servent à déterminer les six prétendants au titre. Chris Walker est le pilote le plus âgé de l'histoire du BSB à se classer deuxième dès le début de la saison et à accéder à deux autres places sur le podium parmi les six finalistes. Quant à James Ellison, il fait une entrée encore plus remarquée, terminant sur le podium des six premières courses. Mais à Brands Hatch, une chute à grande vitesse lui inflige une fracture compliquée du bras droit près de l'articulation scapulo-humérale. Bilan: opération et six semaines de repos. À son retour, Ellison a besoin d'un mois supplémentaire pour retrouver sa forme physique. Mais avec deux deuxième places en finale à Brands Hatch, nul doute qu'il était bien parti pour le titre.



## BLANCPAIN ENDURANCE SERIES

**EMIL FREY RACING TEAM - UN POTENTIEL RÉEL**

2014 pourra être considérée comme l'année où le Team Emil Frey Racing aura démontré que la Jaguar XK préparée par son équipe, la seule voiture de course au monde développée en privé pour le GT3, pouvait s'intercaler sur le devant de la scène dans cette catégorie en plein essor. L'équipe réunie autour de Fredy Barth a fêté le plus grand succès de sa carrière à l'occasion du dernier rendez-vous de la saison de la Blancpain Endurance Series, les 1000 km du Nürburgring. Parmi les 40 voitures de sport engagées, l'équipage 100% helvète composé des pilotes Fredy Barth, Lorenz Frey et Gabriele Gardel a fini neuvième de sa catégorie face à des écuries très expérimentées.

Dans le classement par équipe, le team termine également la saison à la neuvième place, à l'issue de trois courses de trois heures (Monza/Italie, Silverstone/Angleterre et Le Castellet/France), des 24 heures de Spa-Francorchamps/Belgique et des 1000 kilomètres du Nürburgring/Allemagne. Fredy Barth tire donc un bilan positif après cette dernière course du Nürburgring: «Nous étions le seul préparateur privé au départ parmi ces professionnels chevronnés. Nous pouvons en être fiers. Nous avons pu suivre le rythme avec des temps au tour compétitifs. Notre Jaguar GT3 Emil Frey s'est très bien comportée, et ceci est très motivant pour l'avenir.»

## ETCC

**UNE SAISON RÉUSSIE ET UNE COUPE PROCAR POUR RIKLI**

L'écurie de course de Wangen an der Aare fait désormais partie des habitués du Championnat d'Europe des voitures de tourisme. Et 2014 lui a plutôt bien réussi sur le plan international. La Honda Civic FD que pilotent aussi bien Peter Rikli qu'Andrina Gugger a encore été améliorée, mais elle ne pouvait bien entendu pas rivaliser avec les BMW taillées pour les championnats du monde. Malgré tout, Peter Rikli s'est adjugé quatre podiums. Au final, il se classe même troisième de sa catégorie au général parmi 14 pilotes, devenant ainsi le meilleur pilote non BMW.

Andrina Gugger, qui continue de progresser en voiture de tourisme, a réalisé de bons temps au tour, mais de nombreux soucis mécaniques l'ont empêchée d'accéder au podium. Enfin, une troisième place au final, ce n'est pas si mal. «Nous pouvons partir pour la pause hivernale la tête haute. Malgré un poids qui nous désavantage par rapport à d'autres véhicules de même catégorie, nous nous sommes très bien battus avec une voiture de course développée par nous-mêmes», explique Peter Rikli.

La série DTC/Procar en Allemagne fut un beau moment pour l'équipe. Sur le Nürburgring, Peter Rikli a remporté deux épreuves et son coéquipier Dario Pergolini du Liechtenstein a lui aussi marqué des points. «Je suis heureux que nous repartions avec une coupe Procar une nouvelle fois», confiait Rikli, rayonnant, qui espère en remporter beaucoup d'autres.



WEC, LMP1

## LE TITRE DE CHAMPION DU MONDE REVIENT À BUEMI

Enfin une voiture au top! On peut deviner ce qu'a pensé l'ambassadeur vaudois de la marque MOTOREX à l'ouverture de la saison du championnat du monde d'endurance (WEC) à Silverstone. Sur 55 courses de Formule 1 disputées avec l'écurie Toro Rosso entre 2009 et 2011, il avait plafonné à deux septièmes places. Après son passage en voiture de sport et en équipe LM P1 de Toyota, ses résultats se sont constamment améliorés à partir de 2012. Et cette année, les efforts ont porté leurs fruits dès le début de la saison: parce que la Toyota s'est avérée la voiture dominante en cette première année d'application du nouveau règlement sur l'efficacité, les deux premières courses à Silverstone et à Spa-Francorchamps se sont soldées par deux victoires. Partis grands favoris des 24 heures du Mans, un accident met fin à tous les espoirs de victoire. Après réparation, Buemi et ses coéquipiers Anthony Davidson et Nicolas Lapierre se classent tout de même troisièmes. Après une nouvelle 3e place acquise sous des trombes d'eau à Austin, la troisième victoire de la saison lors de l'épreuve à domicile pour Toyota à Fuji a remis Buemi et Davidson sur le chemin du titre de champion du monde, titre qui leur a finalement été assuré lors de l'avant-dernière manche de la saison.



ELMS

## LE TITRE ELMS LM P2 2015 EN POINT DE MIRE

Avant même le début de la saison, l'équipe de Marly FR comptait déjà parmi les meilleures des European Le Mans Series (ELMS). Mais cette année, le bolide bleu LM P2 du team de Benoît Morand a confirmé être l'un des plus redoutables. La première victoire est à portée de main dès la deuxième course des ELMS à Imola. Mais quelques minutes avant la fin de l'épreuve de quatre heures, Christian Klien, ex-pilote de F1, est victime d'un dommage mécanique alors qu'il est en tête. La consécration viendra lors de l'avant-dernière course au Castellet, dans le sud de la France: Klien, le Suisse Gary Hirsch et Pierre Ragues dominent la course et offrent à Morand sa première victoire ELMS. La superbe saison est couronnée par une deuxième place lors du dernier rendez-vous à Estoril et une troisième place au championnat. Sans la panne à Imola, l'équipe aurait été sacrée championne. Rien d'étonnant donc à ce que Benoît Morand ait été nommé «homme de l'année» de la compétition par ses pairs des ELMS.



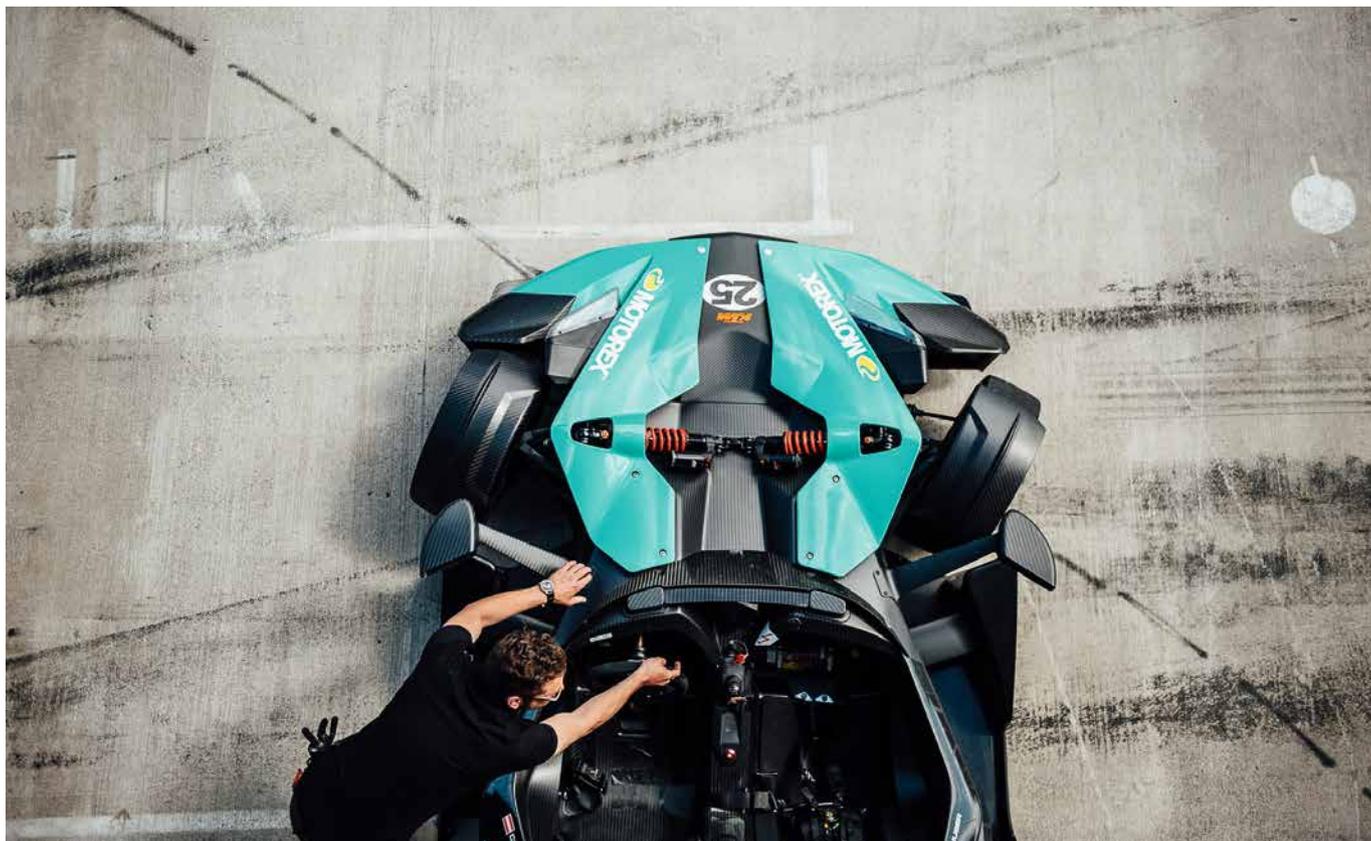
L'objectif pour 2015 est clair: avancer d'un petit pas et décrocher le titre ELMS. Et avec un peu de chance, cela suffira peut-être pour bien se classer lors des célèbres 24 heures du Mans, dans le cadre du championnat du monde d'endurance (WEC). En 2014, Morand Racing s'est classé 6e sur 17 équipes LM P2, pour une belle 10e place au général.

REMUS F3 POKAL

## LA COUPE POUR THOMAS AMWEG

Cette année, Thomas Amweg aura marqué la coupe Remus Formule 3 de son empreinte. Sur les 14 courses figurant au calendrier de la saison, le pilote de 29 ans originaire d'Ammerswil dans le canton d'Argovie en remporte dix. Il aurait même sans doute pu en inscrire davantage à son palmarès puisqu'il n'était pas au départ des épreuves 9 et 10 de Brno, en République tchèque. Donc vu sous cet angle, seules deux victoires lui ont échappé: la deuxième, au Red Bull Ring, et la première, à Hockenheim. Ce qui ne l'a pas empêché de finir sur le podium des deux compétitions. Au final, Amweg totalise ainsi 283 points. Le Polonais Jakub Smiechowski qui arrive deuxième est loin derrière, avec 156 points. Le titre était déjà donc acquis pour Amweg dès l'avant-dernière course de la saison à Imola.





© Photos: Juel Kermasenko

## ARE YOU READY TO RACE?

### LA X-BOW BATTLE!

En 2010, KTM se tourne vers le sport automobile avec, en tête, une idée particulière: offrir à tous les propriétaires d'une KTM X-BOW du sport mécanique à prix abordable et néanmoins attrayant. Le concept à l'origine de la «X-BOW BATTLE» prévoyait d'organiser plusieurs catégories de compétition afin de permettre à toutes les versions de la KTM X-BOW de prendre le départ d'une série de courses. En n'excluant personne et en n'obligeant personne à dépenser pour sa voiture une somme d'argent disproportionnée afin d'être en conformité avec les règlements. Avec le soutien de KTM, Georg Silbermayr se charge de l'organisation de la série. Fin avril 2010, 16 concurrents s'alignent sur la grille de départ du circuit autrichien de Salzbourg.

Le concept de la «X-BOW BATTLE» trouve son public au fur et à mesure que les mois passent: les partants sont de plus en plus nombreux, l'un ou l'autre pilote quitte une autre série pour se frotter au bolide autrichien. Fin 2010, les efforts de tous les participants se voient récompensés par une invitation de l'ITR à faire une apparition lors du DTM (championnat allemand de voitures de tourisme) sur l'Adria Raceway: 30 pilotes offrent alors un spectacle impressionnant qui débouche directement sur une invitation à une autre entrée en scène en 2011. Là aussi, les véhicules à

l'«orange touch» montrent ce qu'ils ont sous le capot, cette fois sur l'EuroSpeedway de Lausitz. Et en 2012, la compétition passe encore à la vitesse supérieure avec une vraie rencontre à domicile, cette fois sur le Red Bull Ring, dans le cadre du DTM. Il ne faut pas oublier que la super voiture de sport, qui forme la base des véhicules de course, est fabriquée à moins d'une cinquantaine de kilomètres de Spielberg, à Graz. Cet événement a remporté un grand succès et a été redispulé au même endroit en 2013 et 2014.

Mais arrivée dans sa cinquième année d'existence, la série de courses présente une image très différente de ses débuts. Pas dans le domaine du suspense ni de l'action, car les courses sont plus palpitantes et plus spectaculaires que jamais, avec un peloton comptant jusqu'à 40 partants, de plus en plus compact au fil des ans. Mais dans celui du règlement qui a évolué avec le temps, les différentes versions de X-BOW ayant cédé la place à des bolides standard. De trois classes, on passe à deux dans un premier temps. Puis le règlement s'uniformise, avec une seule catégorie de compétition. En 2013, les véhicules adoptent les pneus slick de Michelin et, début 2014, MOTOREX et ses lubrifiants se lancent dans la «BATTLE». Une comparaison entre les KTM X-BOW RR et les véhicules d'autres séries



de course illustre l'énorme montée en puissance: les temps réalisés à la «BATTLE» rivalisent désormais avec les chronos des GT3 lors des ADAC GT Masters ou des Porsche de la Carrera Cup – hormis le fait que, dans une KTM X-BOW, aucune assistance à la conduite telle que l'ABS, l'anti-patinage ou la boîte séquentielle ne facilite la tâche du conducteur. La KTM X-BOW RR est l'une des rares voitures à encore proposer des sensations de course non édulcorées!

Mais les auteurs de la «X-BOW BATTLE» ne sauraient s'arrêter en si bon chemin et ont prévu une grande nouveauté pour la saison 2015: le lancement du «X-BOW ROOKIES CHALLENGE», parallèlement à la «BATTLE». Une série de courses pour les nouveaux venus dans le sport automobile, les futurs grands pilotes de demain ou les amateurs changeant de série de courses qui veulent tester une fois sur circuit la voiture de supersport autrichienne ou se préparer à la «X-BOW BATTLE». Pour le prix sensationnel de 19 500 euros (hors TVA), on s'offre ainsi une saison complète avec, au programme, six événements incluant deux courses à chaque fois. KTM assure le suivi des voitures et les pilotes n'ont pas à redouter de frais cachés. Sont inclus dans le prix la location de la voiture, les pneus, le carburant, les pièces d'usure et l'entretien du véhicule de 270 ch doté de pneus slick de Michelin.

Le participant n'a donc à s'occuper que de son équipement personnel (casque, combinaison). Les chances sont bien entendu les mêmes pour tous. Les véhicules sont attribués par tirage au sort avant que le week-end de course ne commence et la configuration définie par Reini Kofler, le pilote d'usine, ne peut être modifiée. Alors avis à toutes les personnes qui aimeraient prendre le volant la saison prochaine: toutes les infos sont disponibles sur [www.ktm.com/xbow!](http://www.ktm.com/xbow!)



#### X-BOW BATTLE & X-BOW ROOKIES CHALLENGE: LE CALENDRIER 2015

DU 16 AU 19 AVRIL 2015: BARCELONE / ESPAGNE

DU 08 AU 09 MAI 2015: PANNONIA RING / HONGRIE (+ ROOKIES)

DU 29 AU 30 MAI 2015: RED BULL RING / AUTRICHE (+ ROOKIES)

DU 26 AU 28 JUIN 2015: NÜRBURGRING / ALLEMAGNE (TRUCK-GP + ROOKIES)

DU 24 AU 25 JUILLET 2015: SLOVAKIA RING / SLOVAQUIE (+ ROOKIES)

DU 11 AU 12 SEPTEMBRE 2015: RIJEKA / CROATIE (+ ROOKIES)

DU 09 AU 10 OCTOBRE 2015: BRNO / RÉPUBLIQUE TCHÈQUE (+ ROOKIES)

**XBB**  
X-BOW-BATTLE

## MOUNTAINBIKE

**BELLE SAISON OFF-ROAD POUR LES COUREURS MOTOREX**

Dans le domaine du vélo tout-terrain et du vélo de route, la gamme MOTOREX Bike Line a, au fil des ans, acquis une renommée non négligeable au sein du monde cycliste international, avec à la clef de nombreuses victoires et titres décrochés.

Partenaire technique des meilleures équipes UCI en XCO (Cross-Country) (Multivan Merida, BMC Mountainbike, Uniors Tools, Ghost et Stöckli), mais également en DH (Downhill) avec le Team Trek World Racing, la saison 2014 a encore permis à MOTOREX d'agrandir un palmarès déjà très riche en trophées.

Lors des championnats d'Europe qui se sont déroulés du 5 au 8 juin à St-Wendel en Allemagne, pas moins de trois médailles ont été décrochées. Dans la catégorie Eliminator homme, le Suisse Ralf Näf, Team BMC - champion du monde de la discipline en 2012 - décroche une magnifique médaille d'argent. En catégorie XCO Elite -discipline olympique-, les deux médailles d'or sont remportées par Tanja Žakelj Team Uniors chez les femmes et par l'incontournable Julien Absalon Team BMC chez les hommes.

Cette année, la Norvège et la station de Hafjell-Lillehammer accueillait du 2 au 7 septembre les championnats du monde de VTT. Sous un soleil bien présent, les coureurs ont livré un spectacle inoubliable pour le public venu en nombre.

En descente, le Team Trek World Racing alignait 3 coureurs capables de décrocher une médaille. Avec l'expérience de Neko Mulally (USA) et Brook MacDonald (NZ) dans la catégorie homme élite, les espoirs de podium étaient tout à fait envisageables avant le départ. Au final, les deux coureurs du Team Trek ont dû se contenter d'une 4e et d'une 5e place, à moins de 3 secondes de la victoire! La déception de ne pouvoir décrocher de médaille supplémentaire était grande pour toute l'équipe. En effet, lors de l'épreuve de la catégorie Junior qui s'était déroulée la veille, le talentueux pilote Laurie Greenland de Bristol (Angleterre), âgé de 17 ans, avait décroché une magnifique 2e place, offrant ainsi au Team Trek une médaille d'argent.



Dans la catégorie femme en Cross-Country, la Slovène Tanja Žakelj Team Uniors échouait malheureusement au pied du podium avec la 4e place. Bien souvent aux avant-postes tout au long de la saison, Gunn-Rita Dahle Flesjå Team Merida Multivan avait à cœur de réaliser un exploit devant un public tout acquis à sa cause. En effet, la sympathique Norvégienne pouvait prétendre accrocher un trophée supplémentaire à son imposant palmarès. La déception se lisait facilement sur le visage de Gunn-Rita, 9e à l'arrivée.



© Photo: Team Lampire Merida



© Photo: Grega Stopar

C'est dans la catégorie homme élite que les chances de décrocher une ou plusieurs médailles étaient les plus grandes. Si, au total, une seule médaille était décrochée dans cette catégorie, l'on ne retrouvait pas moins de 5 coureurs soutenus par MOTOREX aux dix premières places de cette compétition. Pour le Team Merida, José Antonio Hermida décroche la 9e place. Alors que les coureurs du Team BMC occupaient quant à eux: la 10e place avec Ralf Näf, la 7e avec Lukas Flückiger, la 4e avec Moritz Milatz, à seulement 5 secondes du podium. La victoire et la médaille d'or revenaient à l'homme fort de la saison 2014, le Français Julien Absalon. À noter que Mathias Flückiger du Team Stöckli terminait quant à lui à une décevante 19e place lors de ces championnats du monde. Une déception que le coureur suisse a vite effacée en remportant une semaine plus tard la première édition de la course Swiss Epic reliant Verbier à Zermatt.



© Photo: Marius Maasewer / EGO-PROMOTION

## MOUNTAINBIKE

**JULIEN ABSALON, UN COUREUR D'EXCEPTION!**

Au terme d'un duel passionnant tout au long de la saison avec le Suisse Nino Schurter, le coureur français Julien Absalon, âgé de 34 ans, a marqué une fois de plus de son empreinte la saison 2014 de Cross-Country. Avec un palmarès unique -double champion olympique, 4 titres de champion du monde, 2 titres européens, 5 fois vainqueur de la coupe du monde ainsi que 11 titres nationaux -, la motivation du coureur de Saint-Amé (Vosges) pour la saison 2014 était toujours bien présente.

Après avoir décroché le titre de champion de France, le titre de champion d'Europe et remporté le classement final de la coupe du monde UCI MTB, l'objectif de Julien Absalon était tout tracé pour les championnats du monde de Lillehammer: décrocher une 5e couronne



© Photo: Maxime Schmid

mondiale. Après 3 titres remportés en 2004, 2005 et 2006 sous les couleurs du Team MOTOREX-Bianchi, le coureur du Team BMC Mountainbike Racing n'a laissé aucune chance à ses principaux adversaires et remporte la victoire devant Nino Schurter et l'Italien Marco Aurelio Fontana.

Un choix technique payant! Tout au long de sa carrière, Julien Absalon a remporté l'ensemble de ces principales victoires avec un modèle de VTT Hardtail (suspension à l'avant et rigide à l'arrière). Sauf pour l'épreuve norvégienne, le choix du multiple champion du monde s'est porté sur le tout nouveau BMC Fourstroke FS01 29 pouces, un modèle tout suspendu. Après la course, Julien Absalon a déclaré: «Ce choix technique a contribué en grande partie à mon succès de ce jour et c'est avec un plaisir tout particulier que je décroche après 7 ans un nouveau maillot arc-en-ciel.»



© Photo: Maxime Schmid



## ROAD RACING

**LE ROAD RACING SE DÉVELOPPE EN 2014**

Bien entendu, MOTOREX est également présent sur la scène internationale du vélo de route avec différents Teams. Le Team Lampre Merida et le Team Raleigh parcourent tout au long de l'année l'ensemble des courses internationales. Intégré au sein de l'équipe Lampre Merida au début de la saison 2014, le champion du monde sur route 2013 Rui Costa finit, pour la 3e fois consécutive, en tête du classement général du Tour de Suisse. Bien entendu, toute l'équipe du Team Lampre Merida a su profiter de l'expérience et des qualités du coureur portugais tout au long de la saison.



© Photo: BettiniPhoto

## TRIATHLON FEMMES

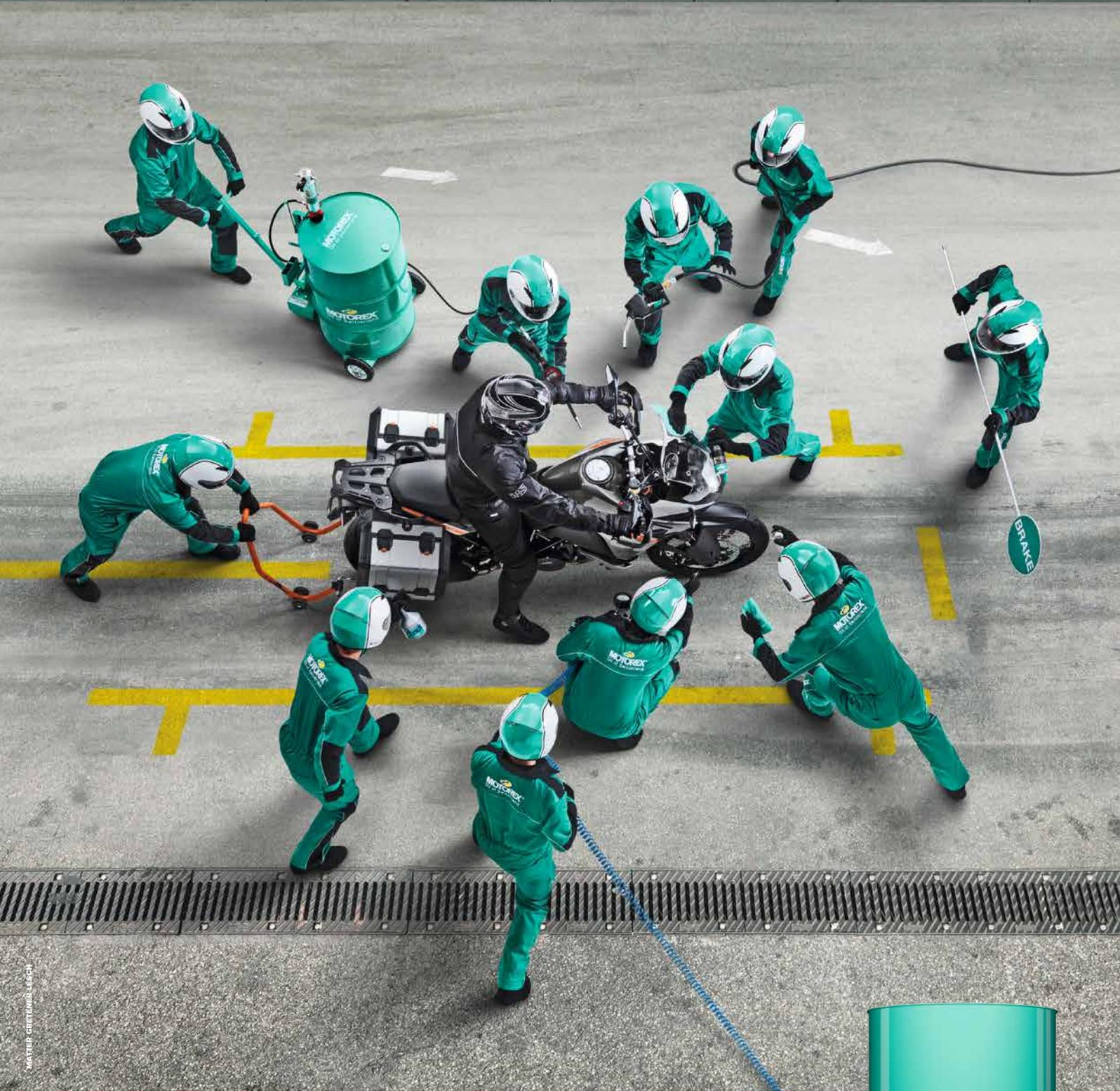
**UNE ANNÉE MAGIQUE**

Si Gwen Jorgensen ne s'est lancée dans le triathlon qu'en 2010, elle se classait dès la première année sept fois au top 10 et, un an plus tard, finissait deuxième du triathlon de la série des championnats du monde à Londres en 2011. 2014 allait la voir triompher: Jorgensen remporte quatre grandes épreuves des World Triathlon Series à la suite, une performance inédite dans le domaine du triathlon. À cela, elle rajoute le titre de championne du monde sur courte distance grâce à une victoire éclatante lors du dernier rendez-vous de la saison au Canada. En distance olympique, elle marque aussi des points en 2014 puisqu'elle remporte le championnat américain. Et pour bien finir la saison, Gwen Jorgensen se marie au mois d'octobre. Nous la félicitons pour cette année spectaculaire!



© Photo: Competitive Image / Paul Phillips

# MOTOREX. ET ÇA ROULE.



MATTHEW GRETFENBERG / LÉSCHE

Passion, sportivité, pur plaisir de conduire... La moto, c'est tout cela. A moins que, tout à coup, la technique ne vous laisse tomber. C'est pourquoi MOTOREX MOTO LINE vous propose un assortiment unique de lubrifiants et de produits d'entretien spécialisés aussi efficaces que faciles à utiliser. Notre collaboration avec des écuries de course de classe mondiale et des marques de moto leader conduit à davantage de fiabilité, de performance et de sécurité. Découvrez comment: [www.motorex.com](http://www.motorex.com)

